765 18

d'antithèses que le chêne, autant de contrastes et de profondeurs que l'univers, sans cesse la génération, l'éclosion, l'hymen, l'enfantement, l'ensemble vaste, le détail exquis et robuste, la communication vivante, la fécondation, la plénitude, la production, c'est trop; cela viole le droit des neutres.

[Voilà trois siècles tout à l'heure que Shakspeare, ce poète en toute effervescence, est regardé par les critiques sobres avec cet air mécontent que de certains spectateurs privés doivent avoir dans le sérail.

Shakspeare n'a point de réserve, de retenue, de frontière, de lacune. Ce qui lui manque, c'est le manque. Nulle caisse d'épargne. Il ne fait pas carême. Il déborde comme la végétation, comme la germination, comme la lumière, comme la flamme. Ce qui ne l'empêche pas de s'occuper de vous, spectateur ou lecteur, de vous faire de la morale, de vous donner des conseils, et d'être votre ami, comme le premier bonhomme La fontaine venu, et de vous rendre de petits services. Vous pouvez vous chauffer les mains à son incendie.

O Othello, Roméo, Iago, Macbeth, Shylock, Richard III, Jules César, Obéron, Puck, Ophélia, Desdémona, Juliette, Titania, les hommes, les femmes, les sorcières, les fées, les âmes, Shakspeare est tout grand ouvert, prenez, prenez, prenez, en voulez-vous encore? Voici Ariel, Parolles, Macduff, Prospero, Viola, Miranda, Caliban, en voulez-vous encore? Voici Jessica, Cordelia, Cressida, Portia, Brabantio, Polonius, Horatio, Mercutio, Imogène, Pandarus de Troie, Bottom, Thésée, ~~[illegible]~~, Ecce deus, c'est le poète, il s'offre, qui veut de moi? il se donne, il se répand, il se prodigue, il ne se vide pas. Pourquoi? il ne peut. L'épuisement lui est impossible. Il y a en lui du sans fond. Il se remplit et se dépense, puis recommence. C'est le panier percé du génie.

[En licence et audace de langage, Shakspeare égale Rabelais, qu'on cygne dunisme a traité de porc.] ~~Eschyle~~, ~~Aristophane~~, ~~Lucrèce~~, ~~Juvénal~~, ~~Rabelais~~ [comme tous les hauts esprits en pleine orgie d'omnipotence, Shakspeare se verse toute la nature, la boit, et vous la fait boire. Voltaire lui a reproché son ivrognerie, et a bien fait. Pourquoi aussi, nous le répétons, pourquoi ce Shakspeare a-t-il un tel tempérament?